



# JAPON

23 mars - 22 juin 2014

Abbaye Saint André  
Centre d'art contemporain  
Meymac



# JAPON

Exposition du 23 mars  
au 22 juin 2014

Abbaye Saint André  
Centre d'art contemporain  
Place du bûcher  
19250 Meymac  
www.cacmeymac.fr

Archipel qui s'étire en guirlande au bout du continent asiatique, le Japon est placé sur une ligne de fracture, conjonction des gouffres abyssaux qui le bordent et d'une ligne de feu dont il a fait avec le mont Fuji son emblème. Cette situation est l'une des clés principales pour comprendre le développement de son histoire et celui de sa culture.

D'abord le feu et les abysses. La culture japonaise s'est construite sur la nécessité vitale du dépassement, des menaces qu'ils font peser continuellement. Faire du péril sous-jacent, de sa proximité, une occurrence familière, un mode de vie, explique cette sérénité et cette innocence affichées, et les moyens appropriés que la société a conçus pour sa préservation.

Un archipel ensuite qui se décline selon deux dimensions : l'île est un lieu clos, l'archipel est son enclos. Entre les deux se joue à huit-clos le tiraillement entre les forces contraires d'autonomie individuelle et de fusion collective. Dans tout espace aussi nettement délimité, contre les distinctions centrifuges, s'affirme un besoin d'ordre qui conduit à la recherche d'une homogénéisation voire d'une uniformisation. C'est-à-dire au gommage de singularités qui menaceraient la cohésion de l'ensemble.

Ce « déterminisme » géographique renforce celui né de la géophysique et cela d'autant plus que la situation du Japon, en a fait historiquement un cul-de-sac migratoire, difficile d'accès, obligeant les populations migrantes, incapables de pouvoir facilement repartir ou de s'enfuir, à s'entendre et à mêler leurs connaissances. Le bouddhisme rencontrant sur place une spiritualité préexistante imprégnée de chamanisme sibérien, attentive aux humeurs du vent, des eaux et de la terre, s'y est enraciné dans un syncrétisme imprégné de dimensions naturelles. La calligraphie, école de maîtrise, expression de l'unité de la pensée et du geste, lui a enseigné le goût du geste pur, l'élégance et l'économie de la forme. Les cataclysmes historiques (à l'époque contemporaine : Hiroshima et plus récemment Fukushima) ont réactivé tout à la fois ces dimensions permanentes et les moyens que le peuple japonais s'est forgé afin d'atteindre à la résilience.

Symptomatique d'une société qui se sent assiégée (archipel oblige), leurs buts sont de maintenir cohésion et sérénité au moins de surface, d'assurer quoiqu'il arrive sa stabilité. Il en résulte une société et une culture obsédées par le souci de gommer les aspérités (singularités, différences), de réduire les tensions, polissant à l'extrême le raffinement de la forme dans les rapports entre les gens et avec la nature, ritualisant les heurts, les conflits par l'élaboration de protocoles qui mettent à distance les humeurs ou les catastrophes, à défaut d'être à même d'en maîtriser les ruptures.

Ainsi, puisque l'on sait que la prime jeunesse est éruptive et que derrière le masque de l'innocence infantile se cache une violence première, on comprend bien que l'aspect juvénile des personnages de mangas rejoint le formalisme lisse des geishas ou des acteurs du théâtre « nô ». Dans cette société corsetée, l'irruption de l'hyperconsommation et de l'hyper-individualisation contemporaines ont des effets plus perturbants qu'ailleurs, qui entraînent des tentations de repli au sein d'une jeunesse qui, comme c'est naturel, aspirant naturellement à l'autonomie, assiste à la dislocation des structures traditionnelles. Ne sachant plus à quel saint se vouer, elle s'approprie les codes conflictuels de la modernité pour se réfugier dans un ailleurs sûrement libéré des contraintes, mais qui ne peut être que mimé ou virtuel. L'opposition frontale ou la rupture paraissant dans ce contexte, interdites.

Les artistes contemporains japonais expriment et exhibent toutes ces tensions moins maîtrisées que ritualisées qui travaillent la société japonaise. Ils l'interpellent en dévoilant sa violence sous-jacente, en dénoncent son hyper formalisme étouffant. Ils soulignent cette fascination problématique pour l'innocence juvénile. Poétisant ou ironisant sur son besoin d'une sérénité apparente, ils se nourrissent de la menace constante de la catastrophe (qu'elle soit due aux éléments ou à l'homme) comme d'une menace mortelle.

Ils empruntent pour ce faire les deux seules voies possibles : la projection dans le futur et l'ancrage dans le passé qui valorisent les continuités ou les contiguïtés tout en exacerbant les écarts. Les deux en réalité se combinent selon des priorités différentes. Les artistes, pas plus que la société globale, n'assument la perspective d'une rupture totale avec ce qui dans le passé a été le gage de sa longévité.

Le projet de l'exposition, dès lors, est de donner à voir les esthétiques d'une culture qui se veut singulière, obsédée par l'idée de vivre sereinement dans la familiarité de la mort, affirmant sa volonté de survivre en faisant de l'occurrence du désastre, le ressort intime de sa vitalité.

Jean-Paul Blanchet

A garland-like archipelago at the end of the Asian continent, Japan is situated on a fracture line, born from the conjunction between the surrounding abyssal chasms and a line of fire, with Mount Fuji as its emblem. These are the principal keys to its history and culture.

Firstly, the fire and the chasms. Japanese culture is built upon the vital necessity to set new targets, through sublimating geophysical dangers. Making the proximity of underlying perils a familiar occurrence, a way of life, explains the visible serenity and innocence, and the appropriate means for their preservation.

The archipelago can then be seen in two dimensions: the island, a closed place, and the archipelago, its enclosure; and between the two, the internal friction between the contradictory forces of individual autonomy and collective fusion. In all places as clearly delimited as Japan, a need for order is affirmed, leading to the quest for homogenization or even standardization.

Meaning erasing singularities that could threaten the cohesion of the ensemble. This "determinism" reinforces the geophysical determinism.

And it does so very well indeed, because Japan's geographical situation is actually a migratory dead-end, not very accessible, obliging the different populations unable to either turn back or flee to get along well together and to share their knowledge.

Buddhism was to come in contact with the pre-existing spirituality impregnated by shamanism, attentive to the spirits of wind, water and earth, and took root in a syncretism imbued with natural dimensions.

The crowning achievement of Japanese calligraphy, a school for the mastery of the expression of unity in thought and gesture, brought along purity, elegance and economy of form.

The cataclysms of Hiroshima and more recently Fukushima have reactivated these permanent dimensions and the means by which the Japanese people have attained resilience.

The result is a society and a culture obsessed by the concern to erase asperities (singularity, differences) and to reduce tensions, by an extremely polished refinement of form in relationships between people and nature, by ritualising clashes and conflicts through the elaboration of protocols that place tempers and catastrophes at a distance, since they are not able to master their eruptions.

The goal, symptomatic of a society that feels besieged (due to its being an archipelago), is to maintain cohesion and serenity, at least on the surface, and to maintain an impression of stability, whatever happens.

And so, because we know that prime youth is eruptive, and that behind the mask of infantile innocence a primal violence is hidden, it is possible to understand how the juvenile aspect of manga characters follows the smooth formalism of geishas and actors of "No" theatre.

In this society, the sudden emergence of contemporary hyper-consumerism and hyper-individualism has more drastic effects than elsewhere.

Contemporary Japanese artists express and exhibit the ritualized rather than mastered tensions at work on their society, affecting their vision of the world. They question society through unveiling its hidden violence and denouncing its stifling hyper-formalism. Whether they poetize or are ironic about its need for apparent serenity, they still feed on the constant threat of catastrophe (either natural or brought on by man) as a threat of death. They do this in one of the two only possible ways : either by projecting themselves into the future, or by anchoring themselves in a past valorising continuities or contiguities, while exacerbating the gaps between the two. In reality the two come together according to different priorities. Artists, no more so than global society, do not assume a total rupture with what was in the past the guarantee of its longevity.

This exhibition's project, therefore, is to display the singular aesthetics of a culture obsessed by the idea of living serenely alongside the familiarity of death, through assuming this first contradiction while affirming its will to survive by making the occurrence of disaster the intimate motive of its vitality.

The exhibition will bring around fifty artists together along with one hundred or so works of art.

Jean-Paul Blanchet

visuel en couverture:

Natsumi HAYASHI, *Today's Levitation* 04/18/2011, 2011

Impression jet d'encre, 78,2 x 111,8 cm

©Natsumi Hayashi, courtesy MEM, Tokyo, Japon



1



2



3



4



5



6

<sup>1</sup> vue d'exposition

<sup>2</sup> Naoko TANAKA  
The Lightthroer / Foto-Collage,  
2011

<sup>3</sup> Syoin KAJII  
TSUKI, 2011

<sup>4</sup> Chiharu SHIOTA  
State of being # 25, 2009

<sup>5</sup> Chiharu SHIOTA  
State of being # 18, 2009

<sup>6</sup> Tetsumi KUDO  
Your portrait – Coelacanth  
(Translation painting by  
computer), 1970-1974

**Syoin KAJII**  
Né en 1976 à Niigata, Japon  
Vit et travaille à Niigata et sur l'île de Sado, Japon

Syoin Kajii est un moine bouddhiste. Son travail principalement photographique comprend aussi des vidéos. Son thème privilégié est la nature. Il travaille par séries : la lune (tsuki), les vagues (nami), les rivières (kawa), dont il dégage la spiritualité et la force d'expression.

**Nami** (série de photos prises autour de l'île de Sado où il vit) : debout dans l'eau il attend patiemment (parfois pendant six heures) le moment où l'ampleur de la vague sera la plus spectaculaire.

**Tsuki**, dans cette vidéo, l'artiste s'intéresse aux relations « mystiques » entre la lune et les marées.

Œuvres présentées:  
NAMI\_021-022, 2004  
Impression lambda sur diasec, 56 x 168 cm  
TSUKI, 2011  
Vidéo, durée 9'41"  
Galerie Christophe Guye, Zürich, Suisse

**Tetsumi KUDO**  
Né en 1935 à Osaka, Japon  
Décédé en 1990 à Tokyo, Japon

Plasticien performeur Tetsumi Kudo a été traumatisé par la bombe atomique. Dans son travail : le corps, son intégrité, son image, occupent une place essentielle. C'est un corps déformé en lambeaux qu'il nous montre dans des allégories sombres, sinistres, mutantes, d'après la catastrophe, que l'on croirait hantées par le fantôme de Boris Karloff.

**Your portrait – Coelacanth**, ce kakemono ricanant et métaphorique, nous montre ainsi, dans une ambiance de magie noire, posées sur le haut d'un aquarium, les deux mains boursoufflées d'une personne dont le visage qui transparait en arrière, observe l'intérieur. Dans le bocal flotte un poisson pénis : le coelacanth dont il est question dans le titre, est, rappelons-le, un poisson survivant des âges géologiques, chaînon important dans la sortie du vivant de la mer.

Œuvre présentée:  
**Your portrait – Coelacanth (Translation painting by computer)**, 1970-1974  
Sanachrome sur toile, 186 x 186 cm  
Galerie Christophe Gaillard, Paris, France

**Chiharu SHIOTA**  
Née en 1972 à Osaka, Japon  
Vit et travaille à Berlin, Allemagne

Chiura Shiota explore, dans une tension dramatique, les relations entre présent et passé. Les thèmes qu'elle privilégie, qui se rattachent le plus souvent à l'enfance, sont le souvenir, l'oubli, le rêve et le sommeil. Elle recourt pour ce faire à plusieurs médiums. Le plus connu est cette sorte de toile d'araignée tissée de fil de coton ou de laine, souvent noirs parfois rouges, dans laquelle elle emprisonne des objets qui symboliquement lui font signe. L'origine de ce dispositif viendrait d'une immense frayeur vécue dans la petite enfance lors de l'incendie de la maison de ses parents, qui a brûlé le piano auquel elle tenait tant.

Œuvres présentées:  
**State of being # 25**, 2009  
Acier, fils et vêtements d'enfants  
100 x 100 x 39,5 cm  
**State of being # 18**, 2009  
Acier, ciseaux et fils, 25 x 25 x 25 cm  
**Trauma/Alltag**, 2007  
Acier, miroirs et fils, 100 x 100 x 40 cm  
Collection particulière – Courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris, France

**Naoko TANAKA**  
Née en 1975 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille en Allemagne

L'artiste développe des performances et conçoit des installations dans lesquelles les arts chorégraphiques et les arts visuels sont intimement liés.

**The Lightthroer** espace courbé, nous montre un univers sombre comme on imagine que sont ceux des « Nibelungens » (les nains des légendes germaniques). Décor possible pour une histoire qui se déroulerait autour du foyer dans la cabane au centre du tableau, entourée d'échelles qui font le lien entre le sol et le sommet des arbres. L'œuvre est en réalité un triptyque, (en résonance avec la trilogie wagnérienne ou référence médiévales ?) chaque coté reprenant un détail de la partie centrale.

Œuvre présentée:  
**The Lightthroer / Foto-Collage**, 2011  
C-Print sur aluminium ondulé, 40 x 120 cm  
Murata & Friends, Berlin, Allemagne



1



2



3



4



5



6



7



8

<sup>1</sup> vue d'exposition

<sup>2</sup> Hisaharu MOTODA  
Indicaiton - Ginza 4 -  
Chrome Intersection, 2005

<sup>3</sup> Hisaharu MOTODA  
Revelation - Ameyoko I, 2004

<sup>4</sup> Oscar OIWA  
LIC Studio, 2009

<sup>5</sup> Kenji Yanobe  
Sweet harmonizer 3,  
1995

<sup>6</sup> Taro IZUMI  
Diagonal Harvest, 2013

<sup>7</sup> vue d'exposition

<sup>8</sup> SHINCHIKA  
One Room Apartment, 2010

#### Ryuta AMAE

Né en 1967 à Oiso, Japon  
Vit et travaille à Paris

Conjuguant les moyens de la peinture, de la photographie, de la sculpture avec ceux des outils numériques, Ryuta Amae construit des images, des paysages monumentaux, composites, hybrides, issus de l'imagination, en même temps que nourris par une observation attentive de l'environnement ordinaire; d'où l'impression troublante de déjà vu qu'ils suscitent. C'est qu'en réalité ils puisent aux archétypes d'une vision occidentale du bonheur. Vision étrange par rapport aux canons japonais.

**Post moderne 1** en est l'illustration: à la fois banale par son accumulation des signes du bien être, mais ancrée gauchement dans un paysage possiblement de bord de mer, dont l'espace contrarié en premier plan par un enrochement - sauvage, presque hostile - en limite la profondeur. Il en résulte une impression d'étrangeté, conséquence implicite d'une interrogation voir d'une incompréhension du modèle.

Œuvre présentée:

**Postmoderne I**, 2000

Photographie numérique couleur, image 3D  
(Tirage 1/5), 180 x 250 cm  
Collection Frac Alsace, Sêlestat, France

#### Taro IZUMI

Né en 1976 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

L'univers de Taro Izumi est celui de l'absurde, du burlesque, souvent teinté d'humour noir. Ses installations se présentent le plus souvent comme un grand « bric à brac » d'images, d'objets et de sons qui sont comme autant de mises en scène, dans leurs relations croisées, des petits et des grands drames humains.

**Diagonales Harvest** est un espace chaotique de meubles en équilibre instable, parce que soulevés par des petits gnomes en bois qui, tels de mauvais génies, font trembler le sol.

**Illegally Digging**, une structure de morceaux de bois brut qui s'entrecroisent et assemblés sur un plateau tournant que l'artiste filme pour ensuite en projeter l'image sur une toile vierge afin d'en remplir de couleurs les interstices. L'opération est répétée plusieurs fois selon un angle différent. Démonstration que la création est soumise elle aussi à l'irruption, l'impromptu.

Œuvres présentées:

**Diagonal Harvest**, 2013

Technique mixte, dimensions variables

**Illegally Digging**, 2013

Bois, acrylique sur toile, projection vidéo

dimensions variables

Galerie GP & N Vallois, Paris, France

#### Hisaharu MOTODA

Né en 1973 à Kumamoto, Japon  
Vit et travaille au Japon

Utilisant la lithographie, Hisaharu Motoda dessine les ruines de lieux de vie urbains, familiers, où la végétation semble reprendre ses droits. Le culte de la ruine n'existe pas dans la tradition japonaise qui à l'exception notable de celle de Hiroshima, reconstruit périodiquement ses monuments à l'identique. Elle n'est pas cependant pas inconnue au Japon, depuis le XVIII<sup>ème</sup>, sous l'influence des Vedute italiens, comme métaphore morale de la fragilité et de l'éphémère des entreprises humaines. Elle se conjugue ici avec les principes zen du « wabi »: idée de solitude liée à la nature, et du « sabi »: le vieillissement des choses au fil du temps. Cependant à la différence de l'Occident qui considère la ruine comme une vanité, ce qui est suggéré ici serait plutôt la permanence du souvenir de ce qui est passé, comme le souligne le choix d'une couleur sépia.

Œuvres présentées:

**Revelation - Ameyoko I**, 2004

Lithographie sur papier, 44,5 x 50,5 cm

**Indicaiton - Ginza 4 - Chrome Intersection**, 2005

Lithographie sur papier, 85 x 122 cm

Prêt JAPIGOZZI, Genève, Suisse

**Indication - Yoyogi Stadium**, 2007

Lithographie, 43 x 50 cm

#### Revelation - Imperial Palace / Nijbashi, 2004

Lithographie, 51 x 70,5 cm

**Indication-Shibuya Center Town**, 2005

Lithographie, 64 x 115,5 cm

Galerie Murata & Friends, Berlin, Allemagne

#### Oscar OIWA

Né en 1965 à Sao Polo, Brésil

Vit et travaille à New-York, Etats-Unis

Ce brésilien d'origine japonaise peint sur un mode enlevé et ludique le triomphe (possiblement dramatique) de la nature ou plutôt sa revanche sur les entreprises humaines. Plastiquement sa peinture mêle tradition japonaise et références occidentales. Dans les deux tableaux présentés **Waves** et **Light Wave** les références à Hokusai sur le thème de la vague et à Van Gogh dans le tourbillon de la touche sont évidentes. Mais Van Gogh on le sait a subi l'influence du Japonisme. Quant à la vague: le récent raz-de-marée de Fukushima rappelle son omniprésence dans les corps et dans les esprits. Les écumes lumineuses qui enjambent tel un tsunami, en la chahutant, la ville dans **Light Wave**, n'illustrent pas les tourbillons de la fête, mais la fragilité d'une société urbaine qui risque d'être submergée par un tsunami intérieur. Quant aux pêcheurs minuscules de **Waves**, ils sont comme les poissons pris dans les vagues qui forment les mailles d'un filet.

Œuvres présentées:

**Light Wave**, 2011

Huiles sur toile, 137 x 273 cm

**LIC Studio**, 2009

Huiles sur toile, 137 x 273 cm

**Waves**, 2011

Huile sur toile, 137 x 273 cm

Galerie Agathe Hélicon, Paris

#### SHINCHIKA

Collectif formé en 2002 à Kyoto, Japon

Travail héritier du pop, des mangas et de l'animation.

**One room Apartment** est un micro environnement de la taille d'un jouet, entre jardin japonais, monde des pokemons et maison de Kitty, dans un style très « Kawaii » (mignon, adorable), avec ses formes rondes, molles et ses couleurs pastel. La maison du bonheur, conçu comme un univers en soi, tourné sur lui-même, dans un refus des formes et des contraintes du monde des adultes.

**Yama no michi (mountain trail)** est une métaphore de l'univers de « l'otaku » (celui qui s'immerge dans le monde virtuel des jeux vidéos et de l'internet), composée de flashes visuels très colorés, très pop, très jeux vidéos, qui défilent selon le rythme saccadé et les renversements des montagnes russes.

Œuvres présentées:

**Yama no michi (mountain trail)**, 2009

Vidéo, 9'22"

**One Room Apartment**, 2010

Argile colorée, 72 x 54,5 x 31,5 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Kenji YANOBE

Né en 1965 à Osaka, Japon

Vit et travaille au Japon

Robots métalliques articulés, scaphandriers ou cosmonautes de l'après cataclysm, à la fois ludiques et inquiétants à cause de la couleur vive et de l'allure grotesque, futuristo-archaïsante, de leurs combinaisons, les œuvres de Yanobe sont des propositions parodiques, vues au travers du filtre de la science fiction, d'outils de survie pour l'après monde, après une catastrophe nucléaire. L'esprit de la BD et du dessin animé les imprègne.

Œuvre présentée:

**Sweet harmonizer 3**, 1995

Techniques mixtes, 52 x 37 x 37 cm

Collection privée, Paris



1



2



3



4



5



6



7

<sup>1</sup>Taro IZUMI  
Illegally Digging, 2013

<sup>2</sup>Taro IZUMI  
Illegally Digging, 2013  
(détail)

<sup>3</sup>Kumie TSUDA  
Meteora, 2007

<sup>4</sup>Keita MORI  
Bug report, 2012-2013

<sup>5</sup>Keita MORI  
Bug report, 2012

<sup>6</sup>Tadashi KAWAMATA  
Tree hut in Pompidou n°46, 2010

<sup>7</sup>Tadashi KAWAMATA  
Corner pièce n°8, 2012

#### Tadashi KAWAMATA

Né en 1953 à Hokkaido, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon et Paris, France

Le doute est le moteur de la démarche de Kawamata. Chacune de ses propositions, de ses interventions invite le spectateur à se questionner sur la pertinence, la stabilité, la solidité dans le temps et dans l'espace des constructions qui nous environnent, au moins par rapport à nos certitudes physiques ou à l'assurance du regard.

Tadashi Kawamata est devenu célèbre pour ses échafaudages éphémères de planches, de chaises qu'il dresse dans un lieu pour en perturber la distribution et reconfigurer le regard. Qu'elles s'élèvent comme des tours fragiles, s'étirent en formant des passerelles serpentineuses ou qu'elles soient accrochées sur une façade ou suspendues, ses œuvres offrent à ceux qui les expérimentent un autre point de vue sur les lieux qui les accueillent.

**Tree hut in Pompidou** reprend le thème de la cabane suspendue dans un collage à la Rauschenberg.

**Corner pièce n°1 et n°8** le même évoquant le nid de l'hirondelle.

#### Œuvres présentées:

**Tree hut in Pompidou n°46**, 2010  
Bois et peinture, 210 x 153 cm  
**Corner pièce n°1**, 2012  
Bois et colle, 42 x 76,5 x 22,5 cm  
**Corner pièce n°8**, 2012  
Bois et colle, 48,5 x 76,5 x 20 cm  
Galerie Kamel Mennour, Paris

#### Keita MORI

Né en 1981 à Hokkaido, Japon  
Vit et travaille à Paris, France

Depuis 2011, Keita Mori dessine sur papier blanc à partir de fils de couture noirs qu'il tend à l'aide d'un pistolet à colle. Cette technique interdit les courbes et cantonne le dessin à l'épure. « Je m'inspire beaucoup de la lumière blanche du soleil dit-il, tellement éblouissante qu'on ne peut la prendre en image... Comme si la façon d'être du soleil s'expliquait par l'absence de soleil ». Ce vide, par effacement (éclatement) du cœur de l'image se retrouve dans presque tout son travail.

Proche du dessin technique ou d'architecture, il tente en réalité de saisir ce qu'il nomme « la figure provisoire », forme en devenir (ou qui s'efface), aux deux temps de sa construction et de sa destruction. Ces dessins sont pour lui des métaphores des constructions humaines, en particulier urbaines, du dysfonctionnement d'un système de vie et voire de celui de la société dans son ensemble.

**Bug report**, le titre générique fait référence au bug informatique.

#### Œuvres présentées:

**Bug report**, 2012  
Fil tendu avec le pistolet à colle sur papier 50 x 50 cm  
**Bug report**, 2013  
Fil tendu avec le pistolet à colle sur papier 30 x 30 cm  
Prêt de l'artiste, Paris  
**Bug report**, 2013  
Fil tendu avec le pistolet à colle sur papier 50 x 50 cm  
Galerie Catherine Putman, Paris

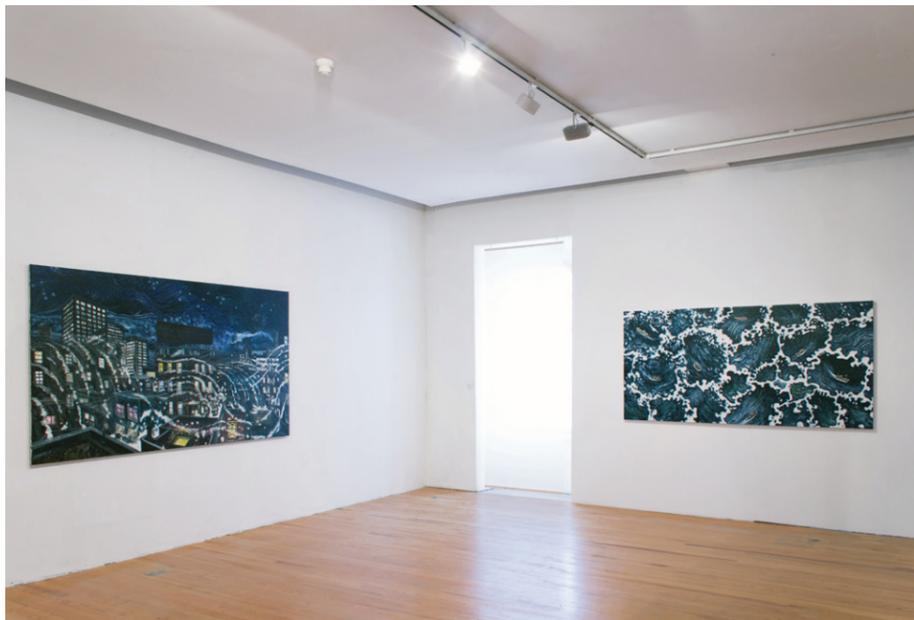
#### Kumie TSUDA

Née en 1980 à Kanagawa, Japon  
Vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis

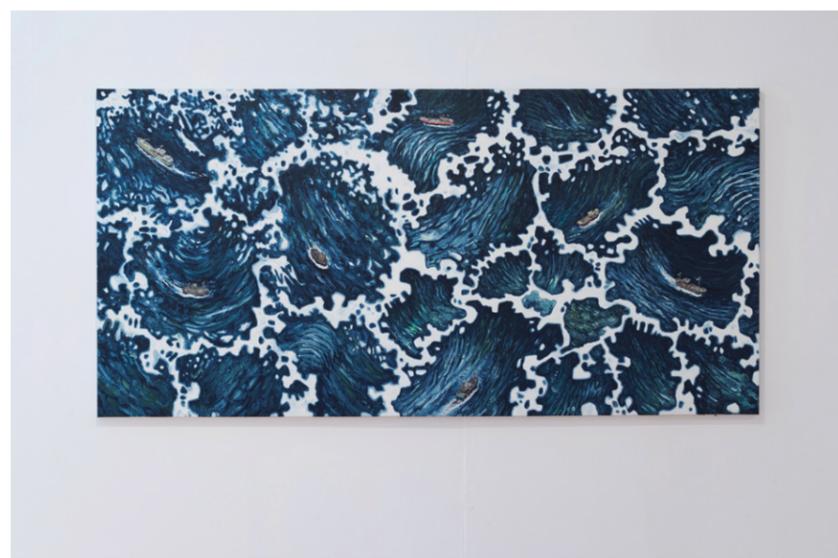
Le travail de Kumie Tsuda comprend des dessins au pastel sur papier ou à l'huile sur des carreaux de céramiques. Pour expliquer les aspects rugueux, les formes grossièrement modelées de ses volumes, l'artiste parle de l'émotion qu'elle a ressentie en découvrant, en Grèce, la force souterraine des pics montagneux dans la chaîne des Météores et les monastères qui les couronnent. Ses personnages, qu'ils soient indépendants ou qu'ils peuplent les céramiques, ont des postures qui les révèlent anxieux, craintifs ou montrent qu'ils se cachent; comme s'ils se sentaient minuscules par rapport à la puissance qui se dégage de la terre.

#### Œuvres présentées:

**While taking a rest**, 2008  
Huile sur céramique  
28 x 21,5 x 2 cm et 5 x 2,5 x 3 cm  
**Meteora**, 2007  
Huile sur céramique, 44,5 x 44,5 x 2 cm  
Tomio Kayama Gallery, Tokyo, Japon



1



2



3



4



5

<sup>1</sup> vue d'exposition

<sup>2</sup> Oscar OIWA  
Wave, 2011

<sup>3</sup> Kumie TSUDA  
While taking a rest, 2008

<sup>4</sup> vue d'exposition

<sup>5</sup> Syoin KAJII  
NAMI\_021-022, 2004

**Kounosuke KAWAKAMI**  
Né en 1979 à Yanakashi, Japon  
Vit et travaille au Japon

Les œuvres de Kounosuke Kawakami combinent dans des collages : peinture, dessins, images numériques. Leur style fait écho à la période classique de la peinture et des estampes japonaises. Elles représentent des espaces, entre imaginaire et réalité, où l'homme est absent et la nature omniprésente.

**Flow house**, maison en bois légèrement en surplomb d'un espace arboré sous la neige, en est un bon exemple.

Œuvre présentée:  
**Flow House**, 2009  
Acrylique sur papier, 50 x 80 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

**Tsukasa OHTAKE**  
Né en 1976 à Osaka, Japon  
Vit et travaille à Kyoto, Japon

Mixant dans un esprit néo pop les genres et les références anciennes et contemporaines, art noble et arts populaires, maniant le pastiche et l'humour Tsukasa Ohtake compose des tableaux qui sont des allégories ironiques sur des fins des mondes, ou leur déficit de spiritualité. Son travail comporte deux séries de propositions qui s'apparentent aux vanités ou qui empruntent leur structure aux mandalas. Dans la première série, à laquelle se rattache l'œuvre présentée : l'homme est absent, mais souvent un crane le rappelle, la vie n'est représentée que par un échantillon d'animaux (arche de Noé) traités dans le style des dessins d'animation, dans lesquels on le sait ils sont une parodie de l'homme. Presque toujours un arbre mort au premier plan qui sert d'axe au tableau ou de perchoir aux animaux. L'homme paradoxalement (puisque le genre à priori l'exclu) peuple de sa silhouette reproduite en miroir les, mandalas.

**Coal mine** : le tableau est conçu comme une estampe japonaise traditionnelle (mais proche du primitivisme européen), dans lequel se développe une histoire. Il représente : en rose manière grisaille, une montagne de convention jalonnée de bâtiments qui évoquent le XIX<sup>ème</sup> industriel. Au pied de la montagne : la fente plus sombre de la mine. Au bord du trou : un arbre mort qui, par effet d'optique, semble tracer un chemin presque jusqu'au sommet. Sur cet arbre : une musaraigne, un singe, un écureuil, un oiseau, des sauterelles, un papillon, montrent que la vie perdure (ou renait). Un serpent de caducée est enroulé autour d'un parapluie blanc suspendue à une branche, auquel répond un peu plus bas une culotte blanche qui pend comme une montre molle. Dans cette allégorie ironique sur le déclin de la révolution industrielle, les influences se mêlent dans un jeu de correspondances ; comme elles l'ont fait à l'ère Meiji.

Œuvre présentée:  
**Coal Mine**, 2008  
Acrylique sur toile, 52,5 x 60 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

**Kazuyoshi USUI**  
Né en 1975 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Kazuyoshi Usui aime explorer les frontières entre mensonge et vérité en utilisant souvent un traitement cinématographique, à la Jeff Wall, où la narration très théâtralisée est omniprésente. A première vue son travail pourrait apparaître comme une vision simpliste et fantaisiste du Japon. Mais l'artiste, tout en créant des mondes imaginaires dans lesquels il mêle des éléments du passé, du présent et du futur de l'histoire de son pays, cherche à adopter une attitude optimiste de survie face aux conditions difficiles de la vie actuelle.

Les photographies très colorées de la série **Bullet Boy** sont les prémises de ce que sera par la suite l'œuvre «Showa 88». Elles narrent l'histoire des derniers instants de la vie d'un yakuza. Elles ont toutes été prises dans les quartiers «chauds» d'Osaka et de Tokyo.

Œuvres présentées:  
**Bullet Boy**, 2011  
Impression jet d'encre, 100 x 86 cm  
**Bullet Boy**, 2011  
Impression jet d'encre, 100 x 115 cm  
**Bullet Boy**, 2011  
Impression jet d'encre, 100 x 77 cm  
Zen Foto Gallery, Tokyo, Japon



1



2



3



4



5



6

<sup>1</sup> vue d'exposition

<sup>2</sup> vue d'exposition

<sup>3</sup> Takuma UEMATSU  
I was born, 2005

<sup>4</sup> Kounosuke KAWAKAMI  
Flow House, 2009

<sup>5</sup> Tsukasa OHTAKE  
Coal mine, 2008

<sup>6</sup> Arika YAMAGUCHI  
Construction of Shiba Tower, 2005

#### Risaku SUZUKI

Né en 1963 à Shingu, Wakayama, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Reprenant dans ses photographies des sujets exemplaires de la culture et dans celle-ci, de la peinture traditionnelle japonaise en particulier les chutes de neige (yuki en japonais) et les cerisiers en fleurs (la floraison des arbres après l'hiver symbolisant l'espoir et la force du renouveau, alors que la chute des pétales rappelle la fragilité de la beauté et l'éphémère de la vie elle-même), Risaku Suzuki nous propose une lecture intime, rapprochée, on pourrait dire shintoïste, du paysage, ou plutôt de la nature, dans laquelle elles nous immergent. Images feutrées, poétiques et spirituelles par leur silence.

Les trois photos choisies présentent les cerisiers en fleur dans un plan si serré qu'elles nous donnent le sentiment de regarder la scène, le nez collé contre la vitre.

Œuvres présentées:

SAKURA 10,4-66, 2010/2012

SAKURA 07,4-1, 2007

SAKURA 07,4-63, 2007

Impressions sur papier C-Type, 120 x 155 cm

Galerie Christophe Guye, Zürich, Suisse

#### Naoko TAMURA

Née en 1976 à Tokushima, Japon  
Vit et travaille au Japon

Son travail semble se partager entre une vision atmosphérique et une réduction conceptuelle de la nature. En réalité, qu'elle privilégie l'abstraction de la forme ou qu'elle tente d'en saisir les configurations nuageuses, elle ne s'intéresse qu'à l'écart de lecture qui se produit entre l'objet (quelque soit sa consistance et sa cohérence formelle) et sa représentation en tant que support de l'imaginaire.

**Ila vo xila vox** : m'inspirant du journal de mes rêves, dit Naoko Tamura, j'ai pris en photo de petits fragments de la vie quotidienne. On ne sait pas si c'est avant ou après le réveil, on ne sait pas à quel lieu, à quel espace ça appartient, même pas le nom que cela porte, une fois réduit en lumière et en couleur. Les courbes, les taches, les contours sont peut-être notre intérieur ou des écumes de jours qu'on a du mal à encadrer.

Le titre de la série par anagramme « vient de la voix ».

Œuvres présentées:

Ila vo xila vox\_30, 2005

C-print, 56 x 91 cm

Ila vo xila vox\_44, 2005

C-print, 35,6 x 43,2 cm

Ila vo xila vox\_sora, 2006

C-print, 35,5 x 43,2 cm

Taka Ishii Gallery, Tokyo, Japon

#### Takuma UEMATSU

Né en 1977 à Osaka, Japon  
Vit et travaille à Osaka, Japon

Takuma Uematsu est le fils de Keiji Uematsu. Ses sculptures conçues par détournement d'animaux empaillés, mêlent symboliques occidentales et extrême-orientales. Son travail qui balance entre science et art à la manière d'un pendule, est en particulier préoccupé par la question des origines.

**I was born**: le personnage est un petit macaque, compagnon spontané, facétieux, agile. Sa bouffonnerie et sa conscience dissipée en font une figure de vanité, en miroir, dans l'art occidental. Cette même agilité et son incorrigible fantaisie lui permettent de personnifier (peut être par dérision) la délicate association de la sagesse et du détachement dans la philosophie extrême orientale. Ainsi les trois singes de la sagesse dans le temple de Toshogu à Nikko au Japon.

Ici c'est la figure de l'artiste lui-même: Takuma Uematsu qui est représentée. Le petit singe portant comme un viatique une fleur (stylisée) de trillium (fleur de fertilité), marquée du signe de son identité sexuelle.

Œuvre présentée:

I was born, 2005

Technique mixte, 30 x 20 x 10 cm

Galerie Baudoin Lebon, Paris

#### Arika YAMAGUCHI

Né en 1969 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Les peintures de Akira Yamaguchi combinent techniques classiques et éléments contemporains. Ses images sont souvent troublantes de précision: ce sont des constructions de l'imagination, sorte de compression du temps et de l'espace, où des figures humaines côtoient des machines hybrides.

Akira Yamaguchi crée ainsi des mondes entièrement nouveaux associant les méthodes traditionnelles de l'estampe japonaise, à la dynamique de l'imagerie virtuelle, déployant une profusion de détails que les spectateurs pourraient associer au graphisme réaliste des jeux vidéo. Son côté espiègle n'empêche cependant pas le regard cynique et critique qu'il pose sur la société, tout en évitant le plus possible les catégorisations.

Œuvre présentée:

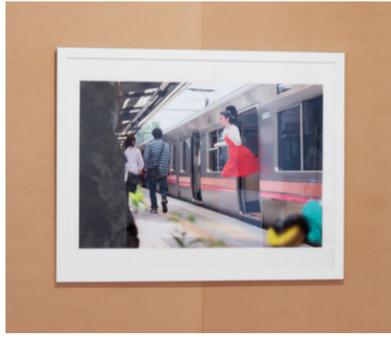
Construction of Shiba Tower, 2005

Huile et aquarelle sur bois, 100 x 380 cm

Collection Michael and Kazuko Kraehe, Brême, Allemagne



1



2



3



4



5



6



7



8



9

<sup>1</sup> vue d'exposition

<sup>2</sup> Natsumi HAYASHI  
Today's Levitation  
04/18/2011, 2011

<sup>3</sup> Izima KAORU  
#511 - #513, ANGELA  
REYNOLDS wears  
Valentino, 2011

<sup>4</sup> Kikuna MISHIMA  
Untitled (Juice), 2006

<sup>5</sup> Natsumi HAYASHI  
Today's Levitation  
02/01/2011, 2011

<sup>6</sup> Nobuyoshi ARAKI  
Personal Sentimentalism  
in Photography, 2000

<sup>7</sup> PHOTOGRAPHER HAL  
Couples Jam, 2009  
(série)

<sup>8</sup> Takahiro KOHIYAMA  
Playerprayer, 2006  
(série)

<sup>9</sup> Kazuyoshi USUI  
Bullet Boy, 2011

#### Nobuyoshi ARAKI

Né en 1940 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Libéré de tout tabou, le travail d'Araki, imprégné d'expériences personnelles, s'articule autour de thèmes quasi obsessionnels : Tokyo, le sexe et la mort. A une époque où les notions de féminité et de sexualité subissent des changements radicaux dans la société japonaise (chez les jeunes en particulier), ses photographies témoignent de l'emprisonnement des mentalités dans les conventions et de la complexité de la tradition érotique japonaise du Shibari.

Œuvres présentées:

Personal Sentimentalism in Photography, 2000  
Personal Sentimentalism in Photography, 2000  
Photographies noir et blanc, 28,5 x 35,5 cm,  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Natsumi HAYASHI

Née en 1982 à Saitama Préfecture, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Natsumi Hayashi a commencé ses autoportraits en lévitation en 2010. A partir de 2011 elle les introduit sur son site, comme une sorte de journal intime. Leur réalisation paradoxalement ne relève pas du truquage informatique, mais de la collaboration d'une tierce personne qui la photographie lorsqu'elle saute.

La photographie qui sert d'enseigne à l'exposition résume toutes les forces et les tensions qui sous tendent la création contemporaine au Japon : mobilité, modernité (qu'elle illustre le shinkansen), le poids de la tradition (elle porte l'habit des moniales shintoïstes), la volonté de détachement par rapport aux pesanteurs du réel (métaphorisée par sa lévitation), la jeunesse qui est dans ce contexte une revendication d'innocence. L'œuvre encadrée est un hommage à son chat mort, qu'elle tient dans ses bras.

Œuvres présentées:

Today's Levitation 05/31/2011  
Today's Levitation 02/01/2011  
Today's Levitation 04/14/2011  
Photographies impression jet d'encre,  
61 x 76,2 cm  
Collection Stéphane Fernandes, Paris

#### Today's Levitation 04/18/2011

Photographie impression jet d'encre,  
78,2 x 111,8 cm  
Courtesy MEM Gallery, Tokyo, Japon

#### Izima KAORU

Né en 1954 à Kyoto, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Depuis 1993 l'artiste conçoit des scènes d'horreur sophistiquées qui se déroulent dans des paysages sereins voire enchanteurs, où des femmes étendues apparaissent comme mortes. La structure est à chaque fois semblable à celle d'un film (**Blow up, Meurtre dans un jardin anglais**) : un long plan de paysage portant de discrets indices, suivi de gros plans sur la victime. Ce n'est cependant pas le suspens et le meurtre dans sa brutalité qui les motivent. Elles s'apparentent plutôt à une cérémonie élégante et esthétique. La métaphore de la violence est tapie sous les apparences.

Œuvres présentées:

#511 - #513, ANGELA REYNOLDS wears  
Valentino, 2011  
Polyptyque de cinq photographies,  
197 x 125 cm chaque  
Galerie Van der Grinten, Cologne, Allemagne

#### Akino KONDOH

Née en 1980 à Chiba, Japon  
Vit et travaille à New York, Etats-Unis

Les vidéos animées d'Akino Kondoh, inspirées graphiquement des mangas, expriment une sensualité rêveuse, pré-pubère, innocemment et subtilement érotique. Elles disent ce temps de l'ennui et de l'attente chahuté d'obsessions et de peurs enfantines, qui égrène des petits riens, dans le creux d'un monde mou ou liquide, lové contre une souche, plongé dans une piscine. Leurs déroulés sont semblables à celui du rêve, enchaînant les images à la manière des queues de mots. Sous les doigts d'Eiko (la jeune fille), les pois rouges de la robe s'envolent comme des coccinelles... Eiko est son double.

Œuvre présentée:

Kiyakiya, 2010-2011  
Vidéo  
Mizuma Art Gallery, Tokyo, Japon

#### Takahiro KOHIYAMA

Né en 1974 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Ses photographies sont une peinture de la jeunesse japonaise. Elles tiennent à la fois du reportage, du témoignage et du souvenir. Elles montrent, avec une profonde empathie, des petits bonheurs simples, dans des environnements urbains ou des intérieurs modestes.

Œuvres présentées:

Playerprayer, 2006  
Playerprayer, 2006  
Impressions photographiques, 50,8 x 61 cm  
Prêt de l'artiste, Kyoto, Japon

#### Kikuna MISHIMA

Née en 1982 à Kanagawa, Japon  
Vit et travaille au Japon

Kikuna Mishima praticienne du « Cosplay » (déguisement dans un esprit manga ou du dessin animé), joue les nymphettes et les Lolitas dans ses autoportraits : un jeu sensuel, sous le couvert de candeur affichée. Elle illustre ce tiraillement de l'adolescence, les provocations non maîtrisées (parfois innocemment perverses) de la sexualité qui s'éveille. Chaque image est une métaphore du désir de l'autre, non pas d'une personne en particulier, mais d'abord des regards. Cette exhibition, comme cette limite qu'elle comporte, sont une des caractéristiques du comportement de beaucoup de jeunes adolescentes japonaises qui se déguisent pour attirer, voire aguicher et dont le type le plus extrême serait une « Kogyaru ». A l'autre extrémité de cet axe, n'oublions pas la figure traditionnelle sans âge, des geishas qui, à cause de leur retenue apparente, suscitent des comportements proches.

L'œuvre **Untitled (Juice)** est emblématique de l'œuvre de Kikuna Mishima. Dans cet autoportrait, deux hypothèses sont possibles : soit l'artiste est habillée d'une robe dont la jupe est cousue de peluches formant comme un empiement dont seul son buste et son visage émerge, soit elle dévoile volontairement le contenu de son sac à l'entrée d'une allée, fermée par des clôtures, qui semble conduire à un camp ou à une prison. Quoiqu'il en soit, l'œuvre illustre un phénomène qui touche de large secteur de la jeunesse japonaise : la difficulté ou le refus de passer à un âge dit adulte.

Œuvre présentée:

Untitled (Juice), 2006  
Impression jet d'encre, 46,6 x 27,72 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Ryuta OHTAKE

Né en 1976 à Osaka, Japon  
Vit et travaille à Kyoto, Japon

La fiction est-elle plus réelle que le monde sensible dans nos sociétés d'aujourd'hui et à venir. C'est la question centrale de l'œuvre que développe Ryuta Ohtake, familier des images numériques et de jeux vidéo. Son travail se développe selon deux directions complémentaires qui souvent se rejoignent, l'une servant de fond à l'autre. D'une part des dessins et peintures presque sans couleur comme peut l'être un désert de pierre, ou le décor du « désert de tartares », déployant dans ce monde minéral : montagnes et de forteresses ; d'autre part les portraits en premier plan d'une héroïne, sorte de « Lara Croft » traitée dans un style dessin animé, issue du monde des jeux vidéo. L'œuvre présentée appartient à cette deuxième direction.

Œuvre présentée:

Untitled, 2008  
Acrylique sur bois, 52,5 x 60 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### PHOTOGRAPHER HAL

Né à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Le couple est au cœur du travail de Photographer Hal. Il le prend en photo après l'avoir rencontré dans la rue ou dans des bars, l'invitant à prendre la pose dans des lieux très exigus, notamment pour la série « Couple Jam » dans des baignoires. « Je veux saisir l'amour tel qu'il est vraiment et la baignoire est un véhicule idéal pour encapsuler la réalité vivante dans mes images ». Parce que soumises au paroxysme de la contrainte, ses photographies traitent en réalité de l'individualité, la communication et l'intimité.



<sup>1</sup> vue d'exposition

<sup>2</sup> Tsuneko TANIUCHI  
Micro-événement n°25 /  
Public communication  
bar /VIPCocktails, 2014

<sup>3</sup> Tsuneko TANIUCHI  
Micro-événement  
n°41 /Flower bed,  
2014

<sup>4</sup> Noritoshi HIRAKAWA  
Dialogues for the  
time being for being,  
(série), 1993

<sup>5</sup> Hiromi KAKIMOTO  
The time of the Cocoon II,  
2010

<sup>6</sup> Hiromi KAKIMOTO  
The time of the Cocoon,  
2010

<sup>7</sup> Ryuta OHTAKE  
Untitled, 2008

<sup>8</sup> Haruna KISHI  
À portée de main, 2012

Œuvres présentées:

Untitled No. 4, From the Series « Couples Jam », 2009  
Untitled No. 46, From the Series « Couples Jam », 2009  
Impression jet d'encre sur papier, 59,4 x 84,1 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

Noritoshi HIRAKAWA

Né en 1960 à Fukuoka, Japon  
Vit et travaille à New York, USA

Noritoshi Hirakawa conçoit son travail artistique comme un champ de propositions expérimentales. Pour cela il utilise tous les supports visuels de la quotidienneté qu'offre notre époque : téléphone portable, vidéo, photographie. Son projet est de matérialiser les tensions entre les êtres, prioritairement celles nées du désir. L'obscénité et plus particulièrement la provocation sexuelle, sont ainsi l'un de ses sujets de prédilection qu'il conduit volontairement jusqu'aux limites du socialement acceptable.

Dialogues for the time being for being (série de huit photographies), par exception, est une enquête intime et discrète sur les modes de vie de femmes vivant seules. Chaque photographie représente des intérieurs meublés, jonchés d'objets et de vêtements, comme autant de traces d'une présence, sorte de documentaire sur les locataires absentes. Images en apparence vides et pourtant encore plus révélatrice qu'un portrait en miroir (lequel sur la photo est vide) par ce qu'elles révèlent de l'intime, de ce qui n'est jamais montré.

Ana and Bruno, ou Jazmin, Alejandro, Diana and Michelle théâtralisent sur le mode de la tragédie grecque, les tensions du désir entre les êtres.

Œuvres présentées:

Dialogues for the time being for being, 10:15 a.m., October 26, 1993 / Upper West Side, Manhattan/4 years and two months/36/ Missouri,Blonde/Blue/5'3»/Coco/Champagne, Red Black, 1993  
Dialogues for the time being for being, 10:45 p.m., October 26, 1993 / West Village, Manhattan/1 years and 9 months/28/New York, Brown/Braown/5'4»/Vetiver/Black, 1993  
Photographies noir et blanc, 100 x 67 cm  
Collection CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux

Ana and Bruno, 2011

Jazmin, Alejandro, Diana, and Michelle, 2011  
Photographies argentiques sur gélatine,  
40,6 x 50,8 cm  
Galerie Christophe Guye, Zürich, Suisse

Hiromi KAKIMOTO

Née en 1976 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Son travail met en scène une petite fille dans des espaces intérieurs ou extérieurs immenses et vides. Il métaphorise le désir de passer du réel à l'irréel (l'attrait vers un ailleurs informulé que chacun porte en soi comme un rêve), son thème récurrent.

Œuvres présentées:

The time of the Cocoon, 2010  
Photographie couleur, 90 x 120 cm  
The time of the Cocoon II, 2010  
Photographie couleur, 60 x 90 cm  
The Third Gallery Aya, Tokyo, Japon

Haruna KISHI

Née en 1980 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Valence, France

Haruna Kishi a étudié le médium vidéo aux Beaux-arts de Bordeaux. Elle y a développé également la pratique du dessin. La convergence de ces deux outils l'a conduite vers l'animation, plus propice selon elle à représenter les univers qu'elle imagine. En 2010, elle termine le cycle de formation de la Poudrière. Elle réalise M'as-tu vu ?, Un anniversaire de vampire (film de commande pour la chaîne TV Canal J) et A portée de main.

À portée de main est une œuvre plastique, très graphique. Elle combine diverses techniques telles que la photographie, la peinture et le dessin. Dans une lumière saturée, comme après l'explosion, qui surexpose les couleurs, un homme sans histoire, passionné par son travail passe une porte...

Œuvre présentée:

A portée de main, 2012  
Vidéo, 3'27"  
La Poudrière, Ecole du film d'animation,  
Bourg-Lès-Valence

Asako NARAHASHI

Née en 1959 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Depuis 2000 l'artiste prend ses photos de rivage non seulement depuis la mer, mais l'objectif de l'appareil en partie en dessous de la surface de l'eau.

Jindo, baignée de mystère, poésie des origines, montre ainsi par le moyen de ce cadrage déroutant une file de personnes qui avance, comme dans un pèlerinage, semblant marcher entre la mer et le ciel. Pèlerinage c'est un peu le cas, puisque ces personnes se sont rassemblées pour profiter de la période rare et courte d'une poignée d'heures, pendant laquelle la mer à cet endroit s'ouvre à la manière de la mer Rouge, découvrant une étroite bande de terre entre le rivage et l'île.

Œuvre présentée:

Jindo, 2009  
Photographie, 90 x 135 cm  
Prêt de l'artiste, Tokyo, Japon

SHINCHIKA

Collectif formé en 2002 à Kyoto, Japon

Travail héritier du pop, des mangas et de l'animation.

One room Apartment est un micro environnement de la taille d'un jouet, entre jardin japonais, monde des pokemons et maison de Kitty, dans un style très « Kawaii » (mignon, adorable), avec ses formes rondes, molles et ses couleurs pastel. La maison du bonheur, conçu comme un univers en soi, tourné sur lui-même, dans un refus des formes et des contraintes du monde des adultes.

Yama no michi (mountain trail) est une métaphore de l'univers de « l'otaku » (celui qui s'immerge dans le monde virtuel des jeux vidéos et de l'internet), composée de flashes visuels très colorés, très pop, très jeux vidéos, qui défilent selon le rythme saccadé et les renversements des montagnes russes,

Œuvres présentées:

Yama no michi (mountain trail), 2009  
Vidéo, 9'22"  
One Room Apartment, 2010  
Argile colorée, 72 x 54,5 x 31,5 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

Tsuneko TANIUCHI

Née à Hyogō, Japon  
Vit et travaille à Paris, France

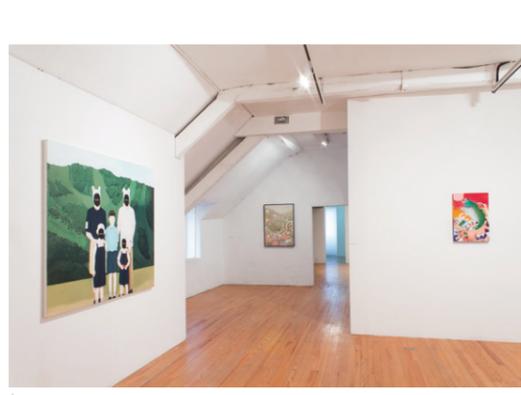
Les performances et les installations de Tsuneko Taniuchi traitent principalement de la question des limites: celles de la représentation (selon les deux points de vue de ce qui est représenté et de ce que l'on s'en représente), mais aussi celles qui traversent les identités qu'elles soient sexuelles, sociales ou culturelles. C'est le cas de la série des micro-événements qu'elle développe depuis 1995.

« Le micro événement, explique-t-elle, est une sorte de plateforme marquée par la volonté d'être au même niveau que le public. Je sollicite son engagement en le conviant à participer à une expérience. Il s'agit de construire des événements au niveau individuel. Les micro événements questionnent toujours la limite entre réalité et art. Il s'agit de bousculer le réel, les traditions, les représentations, de détourner les codes »

Commentant la performance VIP Cocktails, l'artiste dit : « je construis un comptoir en contreplaqué. Au milieu du comptoir je place un pain de glace. Debout derrière ce bloc de glace, vêtue comme une Bunny Girl, je sers aux gens un cocktail qui s'appelle VIP (Vodka, Ice and Peel). Peu à peu la glace diminue parce qu'elle fond et que je la brise pour les cocktails, dévoilant la partie basse de mon corps recouverte seulement d'un collant transparent. Plus les gens consomment de cocktails, plus vite mon corps apparaît, amorçant une sorte de jeu intrigant, cruel, ironique et comique. Est-ce que vous êtes un(e) VIP ? »

Œuvres présentées:

Micro-événement n°25 /Public communication bar /VIPCocktails, 2014  
Meymac, France Performance réalisée lors de l'inauguration de l'exposition JAPON le 22 mars 2014  
Micro-événement n°41 /Flower bed, 2014  
Installation et vidéo.  
Prêt de l'artiste, Paris



<sup>1</sup> vue d'exposition

<sup>2</sup> Sush Machida GAIKOTSU  
**Nostalgia, 2000**

<sup>3</sup> Yuko AKASU  
**Do you Come In?, 2002**

<sup>4</sup> vue d'exposition

<sup>5</sup> Tatsuhito HORIKOSHI  
**Summerday, 2010**

<sup>6</sup> Kaori WATANABE  
**Shime, 2009**

<sup>7</sup> Kimiko YOSHIDA

<sup>8</sup> vue d'exposition

<sup>9</sup> Naoki HONJO

<sup>10</sup> Takao MINAMI  
**Fat shades (Nuances grasses), 2008**

#### Yuko AKASU

Née en 1980 à Ibaraki Préfecture, Japon  
Vit et travaille au Japon

Issu de la culture néo pop mêlée de référence à l'animation, son travail expose avec une ironie jouissive, dans un esprit hédoniste marqué par des visions surréalistes, l'aspiration au bonheur de la société contemporaine. Expression dilettante, clichés, références manipulées, collages amusés, lui permettent de construire des univers libérés, à la manière des illustrations de livres pour enfants ou des images stéréotypées fabriquées par la société marchande.

**Do you come in ?** Dans un vallon couvert de fleurs d'hortensia - un homme escargot (figure renversée de la sirène ?), le torse nu, allongé sur le dos se prélassait. Une souris rose sortie d'un film d'animation, tenant un parasol (parapluie ?) l'observe, comme le font plus haut dans le vallon trois gnomes en habit de chaperon rouge. Ce pourrait être une image du jardin d'Eden. Pourtant les trois chaperons rouges ont sans doute raison d'être méfiants et la souris de brandir son parapluie, car l'hortensia est non seulement la fleur de la pluie (ce qui explique l'escargot et l'homme bernard-l'hermite sorti de sa coquille profitant du soleil), mais il change de couleurs selon le sols, comme le caméléon varie selon l'humeur et les jeux d'ombre et de lumières.

Œuvre présentée:

**Do you Come In ?, 2002**

Crayon de couleur, acrylique, papier Watson marouflé sur panneau de bois, 103 x 73 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Sush Machida GAIKOTSU

Né en 1973 à Maebashi City, Japon  
Vit et travaille à Las Vegas, États-Unis

Les peintures de Sush Machida Gaitkotsu mélangent dans de joyeux collages : un à la manière des gravures japonaises des XVIIIème et XIXème siècles, leur empruntant figures, graphisme et couleurs, avec une imagerie Pop occidentale.

**Nostalgia** emmêle dans un tourbillon érotique à la « Ero », pin up dénudées et cyprins verts sur fond de soleil rouge. A cette inversion des valeurs, il faut ajouter le jeu manifeste entre mer et mère, comme le suggère le sein rose en haut à gauche de l'image vers lequel bondit le poisson. L'écume ourlant l'agitation des vagues pouvant être prise pour du lait ou encore autre chose.

Œuvre présentée:

**Nostalgia, 2000**

Acrylique, email, collage sur bois, 61 x 40,6 cm  
Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Tatsuhito HORIKOSHI

Né en 1985 à Gunma, Japon  
Vit et travaille à Kawasaki City, Kanagawa, Japon

Tatsuhito Horikoshi peint des enfants couronnés, masqués, le visage grimé. Ce jeu de carnaval qui n'est pas surprenant au pays des enfants roi, est une manière pour chacun d'eux de tester ses propres capacités avant de devenir soi-même, ou tout au moins de l'assumer. Comme tout jeu de masque, il est ambivalent. Satisfaisant inconsciemment le besoin de se protéger. Le temps de l'enfance est un temps où l'on se prépare à devenir un autre. Cette exigence est particulièrement forte dans la société japonaise. Et tous même, s'ils sont peu sûrs de leur propre identité, souhaitent à un moment être un autre. C'est-à-dire d'avoir d'autres parents ou de changer de vie. Cependant, quel que soit le jeu ou l'enjeu dans ce travestissement le risque d'une perte, une nostalgie de l'avant, la crainte de ne pas pouvoir être ce que l'on rêverait d'être, la peur d'être dupe, la sanction de l'échec, existent. Pas d'exubérance donc dans l'attitude de ces enfants. Des visages réfléchis, pour certains un peu tristes. Même par jeu la sortie de l'enfance est une chose trop sérieuse.

Œuvres présentées:

**Summerday, 2010**

Huile sur toile, 130,3 x 162,1 cm,

**Blue water, 2010**

Huile sur toile, 130,5 x 130,5 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Maki HOSOKAWA

Née en 1980 à Osaka, Japon  
Vit et travaille à Osaka, Japon

Le travail de Maki Hosokawa emprunte son langage plastique aux dessins animés et aux mangas. Les yeux ronds des personnages sont hérités des productions de Walt Disney, très présentes dans le Japon de l'après-guerre. Cette mise à distance, dans l'esprit néo pop qu'il utilise, lui permet de parodier avec un humour pointé d'ironie, des scènes traditionnelles (comme dans le tableau présenté, où les femmes en kimono ressemblent à Minnie Mouse), ou de la vie contemporaine, ou même pour reprendre des chefs-d'œuvre de la peinture occidentale.

Œuvre présentée:

**There are girls on the cloth-drying place stand in Shibuya, Venus was born on the building on the other hand. And the god of the wind was late for five minutes, 2008**

Acrylique sur toile, 130,3 x 162,1 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Tomoko SAWADA

Née en 1977 à Kobe Hyogo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Tomoko Sawada est photographe et performeuse. Elle est le plus souvent le sujet de ses photographies. Son travail par le biais du travestissement est à la fois une exploration de l'image des femmes japonaises en même temps qu'un questionnement sur ce qui fait l'identité, au-delà de la

simple apparence ou des codes sociaux que sont le vêtement, la coiffure ou le maquillage.

**Masquerade** qui est un jeu de masques, est une illustration parfaite de sa démarche. La montrant à la fois pareille (tous les portraits se ressemblent) et différente selon la coiffure ou le maquillage. Plus profondément paraît se profiler le débat récurrent entre l'inné et l'acquis.

Œuvre présentée:

**Masquerade, 2010**

C-Print, 42 x 75,4 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Kaori WATANABE

Née en 1984 à Shizuoka, Japon  
Vit et travaille à Florence, Italie

Son travail, largement influencé par la culture pop japonaise et le manga, décrit avec une profonde empathie ce moment d'incertitude, à la croisée des chemins, où la jeunesse encore dans l'innocence, entre enfance et adolescence, est à la fois : généreuse et désireuse dans son élan, inquiète de son monde à venir. Dilemme qui redouble celui de la société japonaise elle-même prise entre volonté d'enracinement et désir de contemporanéité ou celui de l'artiste qui recourt souvent, comme dans l'œuvre présentée, à des techniques mixant tradition et modernité.

**Shime** montre ainsi une pré-adolescente au visage franc, souriant, ouvert, le corps nu, amorçant un mouvement en avant que cependant elle retient, en même temps qu'elle maintient l'étole rouge et blanche (son seul habit) comme une corolle posée sur ses épaules, symbole japonais du shimekiri (la fermeture).

Œuvre présentée:

**Shime, 2009**

Pigments minéraux japonais sur soie, 30 x 30 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Ryoichi YAMAZAKI

Né en 1976, Asakusa, Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Yamazaki façonne des petits personnages qui empruntent à la tradition des sculptures bouddhistes de la période de Nara. Mais à l'image de la jeunesse japonaise, ces personnages de céramique aux grands yeux, aux visages enfantins dans le style des mangas, sont des enfants qui se cramponnent à ce qu'ils sont, qui se cachent parce qu'ils refusent de grandir et de rejoindre la société des adultes.

Œuvres présentées:

**Nobody Helps me, 2010**

Résine vernie 20,1 x 5,5 x 7,8 cm

**Don't Throw Me Away, 2006**

Techniques mixtes, 17,5 x 11,5 x 11,5 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Kimiko YOSHIDA

Née en 1963 à Tokyo, Japon  
Vit et travaille à Paris, France

Le travail de Kimiko Yoshida illustre ce lien déjà plus que centenaire entre le Japon et l'Occident. Dans ses séries d'autoportraits, elle est ainsi à tour à tour une mariée, une prêtresse shinto, tibétaine, une reine de Saba ou d'ailleurs... L'amour et la mort sont les deux axes principaux de son travail, à partir desquels rites, fictions, et plus largement l'art du reste de la planète sont convoqués et restitués au travers d'un style incontestablement japonais.

Dans cette série d'autoportraits intitulée **Mariées intangibles**, l'artiste se glisse dans la peau de toutes les mariées du monde qu'elles soient issues de la société réelle ou de ses représentations. Elle sera ainsi une mariée berbère, une mariée Fragonard ou une mariée pokémon, mais une mariée célibataire (en clin d'œil à Duchamp); car qui dit intangible dit aussi intouchable et sacré comme prétend l'être une œuvre d'art. C'est à dire inaccessible. De pures images.

Œuvres présentées:

**La Mariée Shinto. Autoportrait, 2003**

**La Mariée divine en oraison. Autoportrait, 2003**

**La Mariée japonaise. Autoportrait, 2003**

**La Mariée au masque de soie, 2002**

C-print montés sur aluminium et Diasec,

120 x 120 cm

Prêt de l'artiste, Paris

#### Keita SUGIURA

Né en 1980 à Tsuyama, Japon  
Vit et travaille à Tokyo, Japon

Inspiré par une vision bouddhiste de la nature Keita Sugiura propose une lecture minimaliste des paysages naturels ou bâtis. Ils tentent de capter ce moment où, sous l'effet du temps et de la lumière, ceux-ci basculent dans une autre chose ou une autre nature. L'économie des formes, la ténuité de la lumière, la sobriété des couleurs, en resserrant l'émotion autour de l'essentiel, approchent la perception de cet instant du sentiment profondément romantique du sublime.

Œuvre présentée:

**Planet #067, 2009**

Impression pigmentaire sur plastique, 90 x 70 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

#### Tomoko SENGOBU

Née au Japon  
Vit et travaille au Japon

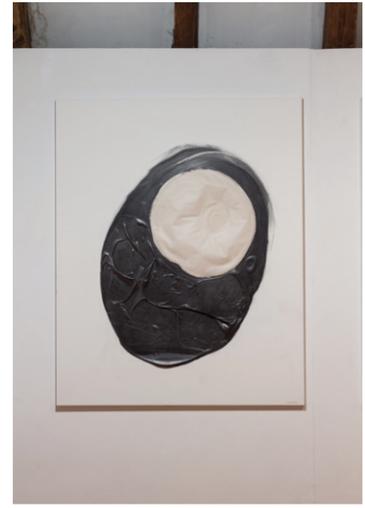
Dans une culture qui ignore le concept de ruine, soucieuse d'une relation équilibrée et respectueuse avec l'environnement naturel commandé par un chamanisme latent, les friches laissées par la société industrielle semblent incon-



1



2



3



4



5



6



7

1,2,4 vue d'exposition

<sup>3</sup> Takesada MATSUTANI  
**An ellipse-15**, 2014

<sup>5</sup> Keiichi TAHARA  
**Sans titre**, 1982 et  
**Sans titre**, 1982

<sup>6</sup> Kishio SUGA  
**Fonctionnement 6**, 1980

<sup>7</sup> Masahide OTANI  
**Bureau Belge**, 2007

grues. Tomoko Sengoku s'intéresse à ces espaces désertés, dégradés, abandonnés, que la vie en se retirant a sorti du monde, dont il souligne sans pathos l'âpreté insolite, à présent qu'ils ont basculé dans l'univers inanimé du déchet.

Œuvres présentées:

**Sans titre**, 2003

**Sans titre**, 2003

**Sans titre**, 2003

Photographies couleur, 80 x 80 cm

Collection départementale d'art contemporain de la Seine Saint Denis

**Naoki HONJO**

Né en 1978 à Tokyo, Japon

Vit et travaille à Tokyo, Japon

Le questionnement sur l'équilibre des relations entre les activités de l'homme et la nature et, plus précisément celui qui organise son espace de vie, est au cœur de nombre de travaux d'artistes japonais. Le chamanisme shintoïste qui continue d'imprégner les esprits, l'étroitesse du territoire accessible imposent en permanence cette réflexion. Les photographies de Naoki Honjo dissèquent avec une objectivité presque documentaire, les figures de cet équilibre nécessaire dans l'occupation du territoire et ses limites.

Œuvres présentées:

**Shiraka-Wa Village, Japan. From the Small Planet Series**, 2002-2006

**Tokyo, Japan, From the Small Planet Series**, 2005

Lambda C-Print, 36,2 x 45,9 cm

**Tokyo, Japan, From the Small Planet Series**, 2006

Lambda C-Print, 36,3 x 45,7 cm

Collection JAPIGOZZI, Genève, Suisse

**Nobuhiro FUKUI**

Né en 1972 à Tokyo, Japon

Vit et travaille à Tokyo, Japon

Pour Fukui chacun ne voit qu'en fonction de ce qu'il connaît déjà. Pour forcer ce regard conditionné à saisir l'au-delà des apparences ou simplement voir, l'artiste photographie dans ses déambulations nocturnes, entre minuit et trois heures du matin, des paysages urbains ordinaires, sans qualité, à l'aide d'un appareil numérique qui lui permet d'enregistrer les formes et la lumière au plus près de ce que voit l'œil.

Œuvres présentées:

**Multiplies-03**, 2007

**Asterism (plexus)-2155**, 2010

Impressions pigmentaires sur plexiglas, 96 x 144 cm

Collection privée, Zurich, Suisse

**Takao MINAMI**

Née en 1976 à Osaka, Japon

Vit et travaille entre Osaka, Japon et Paris, France

Les œuvres de Takao Minami prennent appui sur l'étude empirique de son environnement immédiat. Enregistrements audiovisuels, dessins et animations sont articulés dans une relation sculpturale avec l'espace d'exposition, composant des narrations dilatées par l'infini du temps.

Avec **Fat shades** Minami présente une sorte de journal filmé dont la structure narrative s'échafaude au montage même. L'artiste met les moyens de la vidéo et du cinéma expérimental au service d'une « stratégie » picturale : d'un matériau brut filmé en différents endroits du monde, il tire une séquence continue réinvestie d'une manière picturale par incrustation, variations de contraste, boucles. Ce qui provoque l'effet d'une spatialisation – voire d'une suspension du temps.

Œuvre présentée:

**Fat shades (Nuances grasses)**, 2008

Vidéo

Ota Fines Arts Gallery, Tokyo, Japon

**Kazuo KATASE**

Né en 1947 à Shizuhoka, Japon

Vit et travaille à Kassel, Allemagne

Entre pensée occidentale (il vit en Allemagne) et pensée orientale, les travaux de Kazuo Katase, entre lumière et ombre, joie et douleur, Yin et Yang, qui jouent du dualisme de l'être, intègrent l'art conceptuel et l'esthétique bouddhiste dans une recherche de l'essence de l'émotion et de la pureté (exactitude) de la forme.

Œuvre présentée:

**Ohne titel**, 1980

Installation, 2 ampoules électriques, une peinture en noir, pigment jaune et noir, câble, dimensions variables  
Collection SMAK, Musée d'Art Contemporain de Gand, Belgique

**Masahide OTANI**

Né en 1937 à Shibukawa, Japon

Vit et travaille à Kyoto, Japon

Masahide Otani construit des doubles d'objets ordinaires le plus souvent en bois lasuré ou en plâtre moulé. Ces réalisations n'ont aucune valeur utilitaire. Elles sont vaines et pourtant elles existent bel et bien. Echafaudages, chaises, bouteilles de gaz, fenêtres closes, semblent être des éléments issus d'un monde proche du notre mais parallèle, impossible à vivre. Ses installations et ses vidéos mettent en scène des contradictions intrinsèques, ou des tâches infaisables comme dans **Bureau Belge**, où le héros (l'artiste)

continue à écrire, silencieux, malgré les trombes d'eau qui s'abattent sur sa table de travail.

**Bureau belge** a été réalisée pour être exposée dans l'ancienne banque d'Hiroshima. Le point de départ fut la lecture de **Pluie noire**, de Masuji Ibuse, retranscription de son journal écrit avant et après la bombe atomique. A ce texte, l'artiste japonais a associé le film **La pluie** de l'artiste Belge Marcel Broothaers (qui se filma ainsi sous la pluie, dans son jardin), ainsi que la phrase « Tu n'as rien vu à Hiroshima » extrait d'**Hiroshima mon amour** d'Alain Resnais, faisant écho à sa propre position d'étranger dans une ville inconnue. Masahide Otani constitue ainsi une constellation de références, où la citation est la fois silencieuse et imagée, mais toujours omniprésente.

Œuvre présentée:

**Bureau Belge**, 2007

Vidéo, couleur et son, 3' 28"

Collection départementale d'art contemporain de la Seine Saint-Denis

**Kishio SUGA**

Né en 1944 au Japon

Vit et travaille à Tokyo, Japon

Kishio Suga est l'un des chefs de file du mouvement Mono-ha (Ecole des choses). Son travail qui s'inscrit dans une démarche minimaliste et d'art conceptuel, s'en distingue cependant par une attention plus particulière aux « situations » entre les éléments qui le composent. Car non seulement il explore les capacités de la matière picturale et des matériaux, les relations spatiales qu'elles entretiennent, mais il s'intéresse aussi au temps, afin d'exprimer à travers des arrangements formels simples, la fragilité des rencontres entre les différents objets et matières qui composent chaque œuvre. Il a une prédilection pour le bois, le sable et la cire.

Œuvre présentée:

**Fonctionnement 6**, 1980

Papier déchiré, 63 x 83 cm

Galerie Baudoïn Lebon, Paris

**Takesada MATSUTANI**

Né en 1937 à Osaka, Japon

Vit et travaille à Paris, France et Nishinomiya, Japon

Peintre, graveur, créateur d'installation, il se rattache originellement au groupe Gutai. Après cette période, son langage plastique évolue vers un compromis entre pop art et art optique qui aboutit à une abstraction nourrie de signes symboliques. Un art de la pureté formelle et de l'intériorité, souvent gestuel, que partagent beaucoup d'artistes de sa génération et de la suivante, qui trouve ses racines dans la tradition extrême orientale.

Œuvres présentées:

**An ellipse-15**, 2014

Relief vinylique, mine de plomb, acrylique, papier sur toile, 162 x 130 cm

**Cercle 98-3-7**, 1998

Relief vinylique, mine de plomb, papier maroufflé sur toile, 160 x 130 cm

**Mirror**, 2014

Relief vinylique, mine de plomb sur toile,

161 x 130 cm

Prêt de l'artiste, Paris

**Keiichi TAHARA**

Né en 1951 à Kyoto, Japon

Vit et travaille à Tokyo, Japon

Keiichi Tahara distingue, dans une dichotomie très extrême orientale, ce qu'il appelle la lumière blanche qui est celle des sensations et des émotions provoquées par l'extérieur (par exemple un paysage sculpté par la lumière) et la lumière noire qui est une lumière intérieure, liée aux souvenirs, qui éclaire l'imagination.

Il cherche à retrouver dans ses photographies toujours en noir et blanc, une mémoire de la lumière, en lui offrant une spatialité, une matérialité, d'où le recours à des matériaux comme le verre, l'aluminium ou la pierre.

Les deux œuvres présentées (photographies en noir et blanc entre deux plaques de verre) illustrent cette pratique. Depuis quelques années, Keiichi Tahara conçoit des installations in situ qui intègrent photographies et créations lumineuses.

Œuvres présentées:

**Sans titre**, 1982

**Sans titre**, 1982

Photographies noir et blanc sous verre,

165 x 135 cm

Prêt Frac Bretagne, Rennes

**Keiji UEMATSU**

Né en 1947 à Kobe, Japon.

Vit et travaille à Osaka, Japon et à Düsseldorf, Allemagne

La réflexion de Keiji Uematsu porte sur les lois physiques qui régissent notre univers, notamment celle de la gravitation. L'équilibre de forces dans l'espace, leurs relations à l'environnement et plus largement sur l'opposition entre nature et architecture sont au cœur de son travail. La pensée Zen le commande, tant au niveau de l'économie de la forme, que du choix et de la sobriété des couleurs ou des matériaux.

Œuvres présentées:

**Inversion-Cone-Yellow**, 1986-2011

Tissu, fer, bois, 60 x 60 x 305 cm

**Floating from-Cone-Yellow3**, 1986-2011

Tissu, fer, bois, 90 x 90 x 25 cm

**Yellow Cone**, 1986-2011

Tissu, fer, bois, 50 x 50 x 250 cm

Galerie Baudoïn Lebon, Paris

# JAPON

Exposition du 23 mars au 22 juin 2014  
du mardi au dimanche de 14h à 18h

Abbaye Saint André  
Centre d'art contemporain  
Place du bûcher  
19250 Meymac  
www.cacmeymac.fr

Cette exposition est réalisée dans le cadre de la 11<sup>e</sup> édition  
du festival **Les Printemps de Haute-Corrèze** dédié en 2014 au Japon.

Avec les œuvres de :

Yuko AKASU, Ryuta AMAE, Nobuyoshi ARAKI, Nobuhiro FUKUI, Natsumi HAYASHI,  
Noritoshi HIRAKAWA, Naoki HONJO, Tatsuhito HORIKOSHI, Taro IZUMI, Syoin  
KAJII, Kazuo KATASE, Hiromi KAKIMOTO, Kounosuke KAWAKAMI, Izima KAORU,  
Tadashi KAWAMATA, Haruna KISHI, Takahiro KOHIYAMA, Akino KONDOH, Tetsumi  
KUDO, Takesada MATSUTANI, Takao MINAMI, Kikuna MISHIMA, Keita MORI,  
Hisaharu MOTODA, Asako NARAHASHI, Oscar OIWA, Ryuta OHTAKE, Tsukasa  
OHTAKE, Masahide OTANI, PHOTOGRAPHER HAL, Tomoko SAWADA, Tomoko  
SENGOKU, SHINCHIKA, Chiharu SHIOTA, Kishio SUGA, Keita SUGIURA, SUSH  
MACHIDA GAIKOTSU, Risaku SUZUKI, Keiichi TAHARA, Naoko TAMURA, Naoko  
TANAKA, Tsuneko TANIUCHI, Kumie TSUDA, Keiji UEMATSU, Takuma UEMATSU,  
Kazuyoshi USUI, Kaori WATANABE, Akira YAMAGUICHI, Ryoichi YAMAZAKI, Kenji  
YANOBE, Kimiko YOSHIDA

Nos chaleureux remerciements à **Sophie Cavaliero** pour ses conseils avisés  
et **Toshikuni Maeno** pour son amical soutien.

Nous remercions tout particulièrement

Les artistes

Les collectionneurs privés

Les prêteurs :

CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux / S.M.A.K, Stedelijk Museum voor  
Actuele Kunst, Gand / Collection Départementale d'art contemporain de la  
Seine Saint-Denis / Collection Jean Pigozzi, Genève / Frac Alsace, Sélestat /  
Frac Bretagne, Rennes / La Poudrière, école du film d'animation, Bourg-lès-  
Valence / Galerie Christophe Gaillard, Paris / Galerie Christophe Guye, Zurich /  
Galerie Agathe Helion, Paris / Taka Ishii Gallery, Tokyo / Tomio Koyama Gallery,  
Tokyo / Galerie Baudoin Lebon, Paris / MEM Gallery, Tokyo / Galerie Kamel  
Mennour, Paris / Mizuma Gallery, Tokyo / Galerie Murata & Friends, Berlin /  
Ota Fine Arts, Tokyo / The Third Gallery Aya, Osaka, Japon / Galerie Georges-  
Philippe & Nathalie Vallois, Paris / Van der Grinten Galerie, Köln, Allemagne /  
Zen Foto Gallery, Tokyo.

Conception, organisation et réalisation :

Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet assistés d'Églantine Bêlêtre

Communication, presse : Céline Haudrechy

Design graphique : Anna Crouze

Régie : Laurence Barrier, Vincent Farkas, Fabrice Gallis, Cyril Herry,  
Alexandre Langlois, Jean-Philippe Rispal, Malika Uhlen

Médiation : Jean-Philippe Rispal

Accueil : Laurence Barrier

